

l'homme que le physique. A l'appel de nos missionnaires, il en est qui sortent de leurs tanières ou de leurs bouges et viennent exposer naïvement leur ignorance et leur détresse morale. Quelques-uns se convertissent vraiment. D'autres retombent dans l'ignorance. Avec les réfractaires, ils sont destinés à devenir criminels dès qu'une forte tentation les sollicitera.

L'homme ne pouvant se passer tout-à-fait de religion, ces demi-sauvages font un amalgame des superstitions introduites ici tant par les Africains que par les Asiatiques. Ils croient aux démons, aux maléfices, aux sortilèges et redoutent et recherchent tour à tour ceux qui se disent entrés dans l'intimité des divinités malfaisantes, les sorciers. De temps à autre, le mal que fait cette sorte de démonolatrie éclate en quelque drame sanglant. Mais il produit bien des ravages que l'on ne voit pas, que l'on ne veut pas voir.

Ce n'est pas Baptiste (1), nous le craignons fort, qui guérira ce pauvre peuple malade. Le sort de Lachanteuse (2), pas plus que celui de Diane, n'arrêtera les pratiques superstitieuses, n'empêchera de nouvelles convoitises de s'allumer, de nouveaux crimes de se commettre. Il faudrait, pour assainir ces bas-fonds de la société, de l'air et de la lumière, de l'instruction et de la religion, des instituteurs et des prêtres.

---

INDE. — La même *Croix* de l'Ile Maurice nous apprend qu'un congrès eucharistique, le premier qui ait eu lieu dans l'Inde, a été tenu à Madras, du 2 au 4 août. Huit évêques et soixante prêtres y ont pris part.

---

(1) Le bourreau.

(2) L'exécuté.

14 novembre 1898.